

# LE DEVOIR

Vol. LXXXV - No 229

MONTREAL, LE LUNDI 3 OCTOBRE 1994

65c + TPS + TVQ / Toronto 85c

PERSPECTIVES

## Gauche contre gauche au Brésil

Dixième puissance économique du monde, cinquième État derrière les États-Unis pour sa superficie, comptant pour 80 % de la population sud-américaine, le Brésil est un pays-continent. Quatre-vingt-seize millions de Brésiliens choisissent aujourd'hui un président, 503 députés, 27 gouverneurs et 54 sénateurs. Il y a huit candidats à la présidence, mais le peloton de tête se réduit à deux postulants qui, le cas échéant, pourront se retrouver en ballottage le 15 novembre.

**A**u Brésil, c'est «gauche contre gauche» à l'élection présidentielle d'aujourd'hui. Pour empêcher l'arrivée au pouvoir d'un ex-syndicaliste gauchiste qui, il y a encore trois mois, paraissait certaine, la droite s'est en effet associée sans vergogne à un «social-démocrate» du nom de Cardoso, qui semble aujourd'hui, avec plus de 45 % des intentions de vote, en bonne voie de devenir président de la République fédérative du Brésil.

Auteur d'un livre utilisé dans certaines universités américaines (*Dépendance et capitalisme en Amérique latine*), Fernando Henrique Cardoso se définit lui-même comme un «homme de gauche». Cela ne l'a pas empêché de recourir aux conseillers en marketing de Bill Clinton et de s'allier à un parti nettement à droite, le Parti du Front libéral, pour barrer la route à son principal rival.

Ce dernier, Luis Inacio da Silva, dit «Lula», a été battu de justesse en 1989 par Fernando Collor de Mello, destitué pour corruption et remplacé par Itamar Franco. Lula recueille tout au plus 25 % d'après les plus récents sondages, soit un recul phénoménal par rapport à juin dernier (41 %).

La personnalité de ces deux aspirants à la présidence est on ne peut plus contrastée, même si Lula fait état d'une amitié de 16 ans qui le lie à Cardoso, l'ancien intellectuel de gauche.

Cardoso s'est exilé lors de l'arrivée au pouvoir des militaires en 1964. Son modèle, dit-il, est le social-démocrate espagnol Felipe Gonzalez. Pourtant, son collègue Marco Maciel est, lui, identifié à un tout autre courant: il a collaboré jadis, comme plusieurs membres du Parti du Front libéral, avec les militaires.

Quant à Lula, ancien tourneur, fils de paysan pauvre de l'Etat de Pernambuco, dans le très misérable Nordeste, il ne saurait se comparer comme orateur à son rival, bien qu'il jouisse d'un charisme certain: meneur de plusieurs grèves importantes, il a été emprisonné par les militaires.

Cofondateur du Parti des travailleurs (PT), il a au fil des ans atténué son image de «radical». Lula réitérait ces jours-ci sa promesse d'une réforme constitutionnelle qui transformerait la politique fiscale du pays: 10 % des Brésiliens accaparent 48 % de la richesse nationale, les 10 % les plus pauvres se contentent de 1 % du PIB.

Lula se préoccupe aussi, s'il est élu, de ne laisser aucun enfant brésilien sans possibilité d'accès à l'école et de raviver la réforme agraire: 63 % de la population rurale dispose de 8,5 % à peine des terres cultivables. L'évolution inattendue des intentions de vote s'explique surtout par l'immense espoir qu'ont semé le nouveau plan économique et l'introduction d'une nouvelle monnaie forte, le «real», le 1er juillet dernier. Deux politiques dont l'architecte principal fut... Cardoso lui-même.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes et expliquent la montée fulgurante de l'ex-ministre des Finances. En 1993, l'inflation atteignait 2000 % par an. En juin dernier, elle était de 45 % par mois. Pour le mois qui s'achève... de 1,5 %.

Par ailleurs, on note dans des régions comme celle de Rio de forts mouvements en faveur de candidats droitistes qui promettent de mettre fin aux guerres de gangs et à l'insécurité. Il y a eu par exemple 18 assassinats par jour à Rio l'an dernier — 7720 en douze mois! C'est 2500 de plus que les pertes annuelles subies par les Américains durant la guerre au Viêt-nam!

Il ne faut pas négliger Sao Paulo, «poumon économique» du Brésil, qui compte pour 21,9 % du collège électoral. Le milieu d'affaires y a massivement jeté son dévolu sur Cardoso. Un peu plus de la moitié des 500 entreprises privées les plus importantes du pays sont implantées à Sao Paulo où le «toucan», symbole du candidat Cardoso, est omniprésent.

En 1989, l'évêque brésilien avait appelé à voter Lula. Cette année, il se contente de prescrire un vote «conscient»: «Ne votez pas pour des candidats liés à des affaires malhonnêtes... ni pour ceux qui se montrent insensibles face aux pauvres.» Quant au célèbre écrivain Jorge Amado, un ancien communiste, il a donné son appui à Cardoso, disant se méfier non pas tant de Lula... que des «nostalgiques trotskystes» qui l'entoureraient.

Dans l'isolement, les Brésiliens ont donc à toutes fins utiles deux choix: Cardoso ou Lula. Les six autres candidats en lice comprennent un amiral en retraite, un avocat-homme d'affaires et un cardiologue original. Mais c'est bien entre le «gauchiste réformé» et le «socialiste allié à la droite» qu'ils devront trancher.

INDEX

- Agenda .....B6
- Avis publics .....B4
- Classées .....B8
- Culture .....A4
- Économie .....B2
- Éditorial .....A6
- Le monde .....A5
- Mots croisés .....A4
- Les sports .....B5

MÉTÉO

**Montréal**  
Ciel variable;  
30 % de probabilité  
d'averses en  
après-midi. Max: 11

**Québec**  
Ciel variable;  
40 % de probabilité  
d'averses en  
après-midi. Max: 9  
Détails en B4

L'ENTREVUE

Hervé Le Bras,  
un rebelle chez les écoles  
PAGE B 1



LE MONDE

Washington va désarmer  
les milices haïtiennes  
PAGE A 5

LES ACTUALITÉS



Vote surprise contre  
un emprunt à Lachine  
PAGE A 3

### Pour vaincre le sida



PHOTO JACQUES GRENIER

**PLUS** de 15 000 personnes ont participé hier, à Montréal, à «Ca marche 1994», le deuxième marchethon annuel pour vaincre le sida, organisé par la Fondation Farha. Des événements semblables avaient lieu en même temps dans vingt-quatre grandes villes canadiennes. La marche montréalaise a permis d'amasser un peu plus de 500 000 dollars qui seront distribués à une quarantaine d'organismes québécois œuvrant directement à la lutte contre le sida. On a aussi profité de la marche pour inaugurer le parc de l'Espoir, dédié aux victimes de cette maladie. Voir nos informations en page A 3.

## Le nouveau Klondyke

Environ 60 000 taxis sillonnent les rues de la capitale chinoise. Il y a 10 ans, il n'y en avait qu'une centaine

DANNY VEAR

**B**eijing — Brusquement, il a arrêté sa voiture-taxi le long du Xichang'an, ce long boulevard qui traverse Beijing en changeant plusieurs fois de noms.

Les bicyclettes qui le suivaient de près ont pu l'éviter sans trop de problèmes. Les cyclistes pékinois ont pris l'habitude de partager la chaussée avec des chauffeurs de taxi trop enthousiastes à la vue du prochain client.

Comme la plupart de ses clients, il s'agissait d'un visiteur étranger: un «compatriote» de Hong Kong qui voulait retourner à son hôtel.

Le conducteur du taxi était en règle. Son permis d'enregistrement portait un nom illisible. Seul le numéro 003378 attestait de son identité. La carte plastifiée était accrochée au tableau de bord de sa petite voiture sino-japonaise jaune. Comme à New York, à Beijing, le jaune, c'est la couleur officielle des taxis.

En moins de 10 ans, les taxis ont envahi les larges boulevards staliniens de la capitale chinoise.

En 1986, Beijing comptait moins de 1000 taxis. Il fallait réserver une voiture des heures à l'avance si on voulait s'assurer un moyen de transport dans la capitale communiste.

Depuis, c'est l'explosion. En 1993, environ 40 000 taxis sillonnaient Beijing.

La circulation automobile y est devenue plus

difficile.

«Il y a 10 ans, on pouvait circuler dans les rues de Beijing. Il n'y avait que des cyclistes. Aujourd'hui, les taxis sont partout», explique un guide touristique allemand, organisateur de visites guidées depuis le milieu des années 80.

Cette année, le nombre des taxis est passé à quelque 60 000, selon les données les plus récentes de l'Association chinoise des taxis urbains.

Près de 110 000 personnes travaillent à titre de chauffeur de taxi dans la capitale de 10 millions d'habitants, selon les données de l'Association.

Avec l'ouverture de la Chine à l'économie de marché, maintenant qu'il est permis d'empocher des yuans, l'industrie du taxi connaît un boom qui s'est étendu à toutes les grandes villes chinoises.

En juin, la Chine comptait quelque 380 000 taxis, principalement dans les grands centres économiques (Shanghai: 31 000; Tianjin: 17 000; Canton: 14 000). Environ 40 % de ces taxis appartiennent à des individus; le reste, à l'État.

En tout, on dénombrait quelque 600 000 chauffeurs de taxi à travers le pays, notait l'Association.

Le boom du taxi séduit de nombreux Chinois. Il est possible d'y empocher des revenus enviabes.

Lors d'une bonne semaine de travail, un chauffeur de taxi de Beijing peut gagner plus d'argent qu'un paysan au cours d'une année.

VOIR PAGE A 8: TAXIS

Camille Laurin au Devoir

## Plus de pouvoirs pour Montréal

Québec entend donner un coup de barre dans le système municipal

KATHLEEN LÉVESQUE  
LE DEVOIR

Québec s'apprête à remettre la gestion de certains de ses dossiers entre les mains de Montréal, faisant de la métropole un gouvernement dans un gouvernement.

Ce transfert de charges publiques s'accompagnerait des ressources financières nécessaires. Ce chambardement dans les structures municipales correspond à la volonté du nouveau gouvernement du Parti québécois de réformer en profondeur la fiscalité municipale.

«Si on confie des responsabilités à certains pôles, surtout Montréal, c'est qu'ils sont mieux capables de s'en acquitter que le gouvernement. Montréal est plus proche des problèmes», a déclaré en entrevue au Devoir le délégué régional pour Montréal, Camille Laurin.

Sans renier sa paternité face à la loi 101, l'ancien ministre sous le gouvernement péquiste de René Lévesque de 1976 à 1985 indique que les questions linguistiques ne constituent pas, pour le moment, sa préoccupation majeure. «J'ai été caricaturé là-dedans mais ça ne me représente pas. Ce n'est qu'un aspect de ce que j'ai fait», soutient M. Laurin.

La nomination de ce dernier à titre de délégué de la région de Montréal et président du Comité d'initiative et

VOIR PAGE A 8: LAURIN

### Accord commercial États-Unis-Japon

## Satisfaction mesurée à Tokyo

Le dossier de l'automobile demeure entre parenthèses

**T**okyo (AFP) — Les autorités japonaises ont accueilli hier avec une satisfaction mesurée l'accord atteint pendant la nuit dans les négociations commerciales avec les États-Unis, accord qui, selon elles, le mérite de mettre entre parenthèses le dossier le plus délicat, celui de l'automobile.

Comme Tokyo le demandait depuis quelques jours, les négociateurs des deux pays se sont ralliés samedi à Washington à un accord partiel, couvrant les achats publics de produits médicaux et de matériel de communications, le verre plat et les assurances, mais laissant pour plus tard les négociations sur l'automobile.

Cet accord «est bon pour les relations nippo-américaines», a commenté le premier ministre Tomiichi Murayama, cité par les agences japonaises. «Nous pouvons espérer que, désormais, nos négociations commerciales

VOIR PAGE A 8: TOKYO

### Fusion CKAC-CJMS

## Les syndiqués contre-attaquent

Une initiative «immorale et illégale», dit le SCFP

LOUIS-GILLES FRANCOEUR  
LE DEVOIR

**A**lors que Radiomédia, né vendredi de la fusion impromptue de CKAC et de CJMS, cassait la glace ce matin avec une nouvelle programmation, les employés laissés pour compte et leur agent négociateur, le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP-FTQ), promettaient une bataille juridique et politique en règle contre cette initiative «immorale et illégale».

«Immorale», déclare le directeur général du SCFP, Gilles Charland, parce que toute l'opération a été préparée dans le plus grand secret pour mieux paralyser les employés sacrifiés; parce que toute l'affaire accentue le mouvement de concentration de l'information au Québec et en région; parce que cette initiative va dans le sens contraire du mouvement de régionalisation en cours au Québec et qui rend plus nécessaire que jamais une information diversifiée.

VOIR PAGE A 8: FUSION

LES ACTUALITÉS

Oiseaux du paradis...



PHOTO AP

**VOLATILES, chimpanzés et même... un éléphant ont pris place dans le temple sacré qu'est la cathédrale Saint-John, hier à New York. Dans une cérémonie pour le moins inusitée, le révérend Richard F. Grein a procédé à la bénédiction des fidèles représentants du règne animal, question de souligner la fête de Saint-François d'Assise, patron des animaux. Sœur Mary Veronica et Sukhreet Gabel ont profité de l'occasion pour faire bénir leurs oiseaux du paradis.**

Vote surprise contre un emprunt à Lachine

Sylviane Tramier  
Le Devoir

Dans un vote surprise, les Lachinois ont refusé à leur administration municipale le feu vert pour le lancement d'un emprunt de près de 13 millions de dollars destinés à la réalisation d'une série de travaux publics dans le cadre du programme national des infrastructures.

Par référendum, les résidents de Lachine ont rejeté à 50,4 % la proposition que leur a soumise le maire Guy Dicaire de recourir à un emprunt pour financer la vingtaine de travaux de réfection et d'aménagement urbain que la ville compte entreprendre dès l'an prochain. Québec et Ottawa devaient participer à hauteur de quatre millions de dollars à ces travaux par l'entremise du programme de financement partagé entre les gouvernements fédéral, provincial et les municipalités.

Les «grands travaux» de Lachine devaient comprendre la réfection du système d'égout et du réseau d'aqueducs, le pavage de rues, la remise à neuf de trottoirs, la consolidation des berges le long de la piste cyclable et la construction d'une piscine municipale.

Les adversaires de l'administration Dicaire avaient manifesté leur désaccord et recueilli le 19 juillet dernier 1166 signatures de résidents de Lachine opposés au règlement voté par le conseil municipal une semaine plus tôt. Cela avait amené la

ville à organiser un référendum pour consulter la population.

Le comité du NON, formé autour de l'ancien maire Jean-Guy Chartier, considérait qu'avec un endettement de 92 millions de dollars, la ville de Lachine «devait apprendre à vivre selon ses moyens.» Selon les partisans du NON, une quinzaine de projets seulement, sur les 23 prévus, pouvaient être qualifiés d'urgents. Au centre de la dispute figurait le projet de construction d'une piscine intérieure de deux millions de dollars ainsi que certaines modalités du financement, notamment le plafond de 12 % du taux des intérêts sur l'emprunt, jugé trop élevé.

A l'hôtel de ville, on estimait qu'une victoire du NON forcerait l'administration municipale à recourir à une hausse des taxes pour financer les travaux. Hier dans la journée, le maire Guy Dicaire se disait confiant. Et il accusait ses adversaires de chercher à «bloquer le fonctionnement de son administration».

Mais à la question: «Approuvez-vous le règlement E-2576 décrétant des travaux de réfection d'infrastructures municipales pour un montant de 12 915 440 dollars, autorisant un emprunt à cet effet, duquel sera déduit le montant des subventions à être versées en vertu du programme des travaux d'infrastructures Canada-Québec?», 4729 Lachinois ont répondu NON, et 4648 ont répondu OUI.

Un militaire canadien blessé en Bosnie

Visoko, Bosnie-Herzégovine (PC) — Un casque bleu canadien a été blessé hier soir en Bosnie centrale lorsqu'il s'est trouvé pris dans un échange de coups de feu entre des soldats du gouvernement bosniaque et des forces serbes bosniaques, a annoncé hier le contingent canadien stationné en ex-Yougoslavie.

L'adjudant Tom Martineau, âgé de 34 ans, se trouve dans un état stable après avoir été atteint d'une balle au côté gauche, explique un communiqué émis par les casques bleus canadiens à Visoko.

L'échange de coups de feu s'est produit vers 22h30 heures locales à

un poste d'observation situé sur le côté serbe du front, à environ 8 km de Visoko.

L'adjudant Martineau, qui est membre du Lord Strathcona Horse Battle Group, était en train d'observer 'des activités d'une faction en guerre' depuis un véhicule blindé lorsqu'il a été atteint.

Il a immédiatement été transporté au camp militaire de Visoko où il a été soigné par le personnel médical canadien.

Une enquête sera faite par des représentants canadiens et bosniaques dès aujourd'hui, a-t-on ajouté par voie de communiqué.

Entre 15 000 et 20 000 au marchethon annuel pour vaincre le sida

Ça a marché: le ruban rouge était long

Un peu plus d'un demi-million de dollars ont été récoltés

Stéphane Baillargeon  
Le Devoir

Entre 15 000 et 20 000 personnes ont participé hier, à Montréal, à *Ca marche 1994*, le deuxième marchethon annuel pour vaincre le sida, organisé par la Fondation Farha. Des événements semblables avaient lieu en même temps dans vingt-quatre grandes villes canadiennes.

La marche montréalaise a permis d'amasser un peu plus d'un demi-million de dollars. On espère recevoir au moins 100 000 dollars de plus avec les dons qui continueront à affluer vers la fondation dans les prochains jours. Cet argent sera distribué à une quarantaine d'organismes québécois directement impliqués dans la lutte contre le sida, comme l'Association des bénévoles accompagnateurs, le Centre sida McGill, la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida ou les Enfants de Béthanie.

On a aussi profité de la marche pour inaugurer un parc montréalais dédié aux victimes de cette maladie.

«Je suis extrêmement contente du résultat et je sais que mon fils serait très fier de ce qui s'est passé aujourd'hui», déclarait à la fin de *Ca marche 1994*, Mme Evelyn Farha, mère de Ron Farha, l'homme d'affaire qui a créé la fondation qui porte son nom avant de décéder du sida au début de la décennie. M. Farha avait fait fortune avec une entreprise de lingerie fine.

Le maire Jean Doré, Mme Diane Marleau, mi-

nistre fédérale de la Santé, le député bloquiste Gilles Duceppe, responsable de la région métropolitaine, et l'actrice Françoise Faucher faisaient partie des nombreuses personnalités québécoises qui ont participé à la marche. Environ 800 bénévoles ont participé à la préparation et à la tenue de l'événement.

Nombreuses familles

Le reste de la foule était largement composé de jeunes de 20 à 35 ans. On y comptait aussi de nombreuses familles. Tous les marcheurs portaient le ruban rouge de circonstance, qui est devenu, au fil des ans, le symbole de la solidarité dans la lutte contre la terrible maladie. «Pour moi c'est une façon de manifester ma solidarité avec les gens qui sont touchés par le sida, expliquait Eric Baril, qui s'était déplacé en compagnie de quatre amis. La marche permet d'amasser des fonds, mais le plus important c'est qu'elle serve à faire prendre conscience à la population en général que cette maladie n'affecte pas qu'une petite communauté. Tout le monde est concerné.»

La foule s'est assemblée en matinée au carré Dorchester, dans le centre-ville. Le cortège s'est mis en branle peu après midi. Le parcours dessinait une longue boucle de quelques kilomètres qui empruntait le boulevard René-Lévesque et la rue Sainte-Catherine, entre les rues Lambert Closse, dans l'ouest, et Champlain, dans l'est.

En chemin, une halte à l'intersection des rues Panet et Sainte-Catherine, en plein cœur du village gay, a permis au maire de Montréal et à Mme Fa-

rha de procéder à une courte cérémonie solennelle pour dénommer officiellement «le Parc de l'Espoir» le petit terrain aménagé là.

Une œuvre commémorative a aussi été dévoilée. La plaque, toute simple, imaginée par l'architecte Marc Pageau, est composée de deux feuilles d'acier transcrites par les lettres d'un texte qui dédie l'emplacement «À la mémoire des personnes mortes du sida au Québec».

Après la cérémonie officielle, des centaines de marcheurs ont accroché aux branches et même aux troncs des arbres du parc des rubans multicolores, où dominaient évidemment le rouge. D'autres personnes ont allumé des chandelles ou des feux de Bengale.

Le groupe Act-Up Montréal, très actif dans le milieu gay, aura mis trois ans pour faire aboutir ce projet commémoratif. «L'administration nous a imposé son agenda pour faire correspondre l'inauguration avec la campagne électorale, commentait Douglas Buckley-Couvette, porte-parole du groupe de pression. C'est dommage que le maire Doré et son administration ne soient actifs dans le dossier du sida qu'à tous les quatre ans, quand se pointent des élections.»

La marche s'est terminée vers 15h. Un spectacle mettant notamment en vedette le People's Gospel Choir of Montreal a mis fin à la journée.

L'an dernier, le premier marchethon annuel pour vaincre le sida avait attiré environ 10 000 personnes et permis d'amasser près de 500 000 dollars.

Options de réforme de Lloyd Axworthy

Les vagues seront nombreuses

Ottawa (PC) — Qu'il s'agisse d'éducation, d'assurance-chômage, d'aide sociale ou de prestations pour enfants, les options de réforme qui seront présentées mercredi par le ministre du Développement des ressources humaines, Lloyd Axworthy, ne laisseront pas les provinces indifférentes.

Du côté de l'assurance-chômage d'abord, le gouvernement libéral propose un régime à deux voies: l'une pour les chômeurs «fréquents» et l'autre pour les chômeurs «occasionnels», ont indiqué la semaine dernière deux sources bien informées.

L'idée derrière cette proposition, c'est de briser le cycle de dépendance de certaines catégories de chômeurs à l'égard de l'assurance-chômage et de ramener le programme à sa vocation première: celle d'un supplément au revenu.

Si un travailleur a accès à l'assurance-chômage trois fois ou plus dans une période de cinq ans, donne-t-on comme exemple, «cela laisse entendre qu'il y a ici plus qu'un problème temporaire».

Alors que l'on prévoit «peu de changements» à l'intention des prestataires «occasionnels», les chômeurs «fréquents», eux, seraient en quelque sorte pénalisés.

«Pour les chômeurs fréquents, nous pensons qu'il serait peut-être souhaitable de prévoir des prestations réduites ou de prévoir des cours de formation pour régler le problème, quel qu'il soit...», a signifié une source. Les propositions au sujet des prestations pour enfants occuperont également une grande place dans ce document.

Autant du côté des provinces qu'au fédéral, on s'est donné comme objec-

tif de réduire la pauvreté chez les enfants. On souhaite par exemple modifier les règles pour permettre à une famille monoparentale bénéficiaire de l'aide sociale de conserver les allocations d'assurance-santé et de soins dentaires lorsque la mère réintègre le marché du travail.

Pour augmenter l'ensemble des prestations versées aux enfants, Ottawa jongle avec l'idée de «combinaison des prestations fiscales avec l'aide sociale fournie par les provinces». Or cette démarche est risquée car les prestations fiscales relèvent du pouvoir de taxation d'Ottawa, alors que l'aide sociale est une responsabilité provinciale.

Pour pouvoir agir dans le domaine de l'aide sociale, le gouvernement envisage donc de modifier le Régime d'assistance publique du Canada. Mais cela pourrait s'avérer une arme à deux tranchants, reconnaît une source fédérale.

Il est vrai qu'en modifiant les règles du jeu, les provinces auraient davantage de «discretion» pour façonner les programmes d'aide sociale. Mais d'un autre côté, «avec moins d'argent, elles devraient faire preuve de plus d'imagination».

Au Bloc québécois, qui a l'intention de «sortir avec force» contre les propositions fédérales, la députée de Mercier, Francine Lalonde, estime qu'elle ne voit dans celles-ci rien d'autre que «la volonté du fédéral de se retirer des accords de financement».

«On ne finit pas d'en entendre parler. Ils vont essayer de nous faire pleurer sur la pauvreté des enfants alors qu'ils ont été les premiers à précipiter cette situation», a-t-elle lancé vivement, en rappelant les batailles avec le Québec sur les allocations familiales.

La majorité des avocats le croient

O. J. Simpson ne sera pas déclaré coupable

New York (Reuter) — La majorité des avocats américains croient que O. J. Simpson ne sera pas déclaré coupable du double meurtre de son ex-femme et de son ami de cœur, selon un sondage qui doit être publié aujourd'hui.

Le sondage, qui paraît dans le *National Law Journal*, indique que 61 % des avocats croient que le procès se terminera par un verdict de non-culpabilité (22 %), ou bien que le jury ne parviendra pas à rendre une décision (39 %). L'enquête a été menée entre les 23 et 26 septembre auprès de 311 avocats, à travers les États-Unis, par Penn Schoen Associates. La marge d'erreur est de 5,6 % 19 fois sur 20.

Les répondants au sondage estiment que la culpabilité d'O. J. Simp-

son dépendra de l'admissibilité de la preuve par ADN. Six avocats sur 10 disent que si cette preuve n'est pas admissible devant le tribunal, il est peu probable que Simpson soit déclaré coupable.

Une large majorité des avocats interviewés, soit 78 %, croient que la foire médiatique qui a entouré l'avant-procès fait en sorte qu'il est plus difficile pour O. J. Simpson d'obtenir un procès équitable, tout comme, pour 64 % des avocats, son statut de super-vedette. Enfin, 42 % des avocats estiment que le fait qu'O. J. Simpson soit noir l'aidera à obtenir un acquittement, alors que 12 % croient le contraire. La sélection du jury pour ce procès des plus suivis a commencé le 26 septembre dernier.

Contrat ratifié au Globe and Mail

Toronto (PC) — Les employés du quotidien torontois *The Globe and Mail* ont voté majoritairement en faveur de la ratification d'un contrat de travail de deux ans prévoyant des augmentations de salaire annuelles de 2 %, plutôt qu'un gel des salaires pour la prochaine année.

De plus, pour la première fois, la convention collective des employés étendra la couverture médicale aux blessures dues à un usage intensif de l'ordinateur. Un porte-parole du syndicat a déclaré que 89 % des 187 employés qui ont voté samedi se sont prononcés en faveur de cette entente de la dernière heure. «Les gens sont satis-

faits de l'entente mais restent néanmoins fâchés contre la direction qui les a menés au bord de la grève», disait samedi le journaliste Martin Mittelstaedt.

Les employés de la rédaction, de la publicité et du tirage du *Globe*, ainsi que les journalistes du *Financial Times* du Canada, propriétaire du *Globe and Mail*, avaient donné un mandat de grève à leur syndicat la fin de semaine dernière.

L'entente entre la direction et ses employés a été conclue vendredi, six heures après la limite fixée pour déclencher une grève, qui n'aura donc finalement pas lieu.

CONFÉRENCE SUR LES IMPLANTS DENTAIRES

Pour tout savoir sur la facilité des traitements et les avantages des prothèses dentaires, assistez à notre prochaine conférence qui aura lieu à l'hôtel Ramada (anciennement Holiday Inn) de la station de métro Longueuil le mercredi 5 octobre à 19 h 30.

Réservez au (514) 464-3368.

CLINIQUE D'IMPLANTOLOGIE DENTAIRE DE MONTRÉAL DR LUC CHAUSSÉ

2146149-929

RÉSULTATS

lotto-québec		Tirage du 94-10-01	
GAGNANTS	LOTS		
6/6	2	2 500 000,00 \$	
5/6+	19	42 888,30 \$	
5/6	649	1 004,40 \$	
4/6	31 537	39,60 \$	
3/6	526 672	10,00 \$	
Vente totale: 23 776 095,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00 \$	
Prochain tirage: 94-10-05			

SELECT		Tirage du 94-10-01	
GAGNANTS	LOTS		
6/6	0	1 000 000,00 \$	
5/6+	0	20 011,50 \$	
5/6	23	1 450,10 \$	
4/6	999	62,30 \$	
3/6	17 173	5,00 \$	
Ventes totales: 746 281,00 \$		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$	

Extra		Tirage du 94-10-01	
NUMÉROS	LOTS		
349143	100 000 \$		
49143	1 000 \$		
9143	250 \$		
143	50 \$		
43	10 \$		
3	2 \$		

Extra Super 7		Tirage du 94-09-30	
NUMÉROS	LOTS		
847723	100 000 \$		
47723	1 000 \$		
7723	250 \$		
723	50 \$		
23	10 \$		
3	2 \$		

TVA, le réseau des tirages  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**CONFÉRENCES HYDRO-QUÉBEC • UQAM 1994**

**4 octobre**  
**Le carburant écologique: chimère ou réalité?**

Une évaluation crédible doit tenir compte de l'impact environnemental de la production, de la distribution et de l'utilisation des alternatives à l'essence

**Sylvain Sauvé**  
Économiste  
Ministère des Transports du Québec

**ENVIRONNEMENT**

**Mythes et RÉALITÉ**

Studio-théâtre Alfred-Laliberté (J-M400)  
Pavillon Judith-Jasmin  
Université du Québec à Montréal  
405, rue Sainte-Catherine Est  
Métro Berri-UQAM  
Le 4 octobre 1994 à 19 h 30  
Pour plus de renseignements: (514) 987-4630, 987-3482

**Entrée libre**

Hydro-Québec Université du Québec à Montréal

## CULTURE

MUSIQUE  
CLASSIQUE

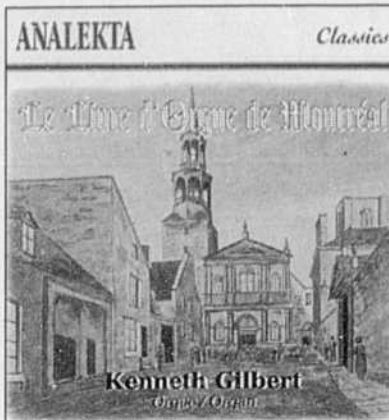
MARIE LAURIER

## Une avalanche de disques maison

De plus en plus les musiciens en pleine lancée doivent monter une discographie s'ils veulent percer dans d'autres milieux que le leur. Le disque constitue en effet une carte de visite que les agences réclament avant de faire mousser la carrière de leurs poulains sur d'autres scènes du monde.

Ce qui explique la création au Québec de maisons d'enregistrement portant une identité aux noms soigneusement choisis. C'est le cas par exemple d'Analekta qui depuis plus de cinq ans se spécialise dans la musique classique. Son catalogue compte au delà de 80 titres dont les toutes dernières nouveautés de la cuvée d'automne, soit quatre disques et un vidéoclip avec quelques grands artistes d'ici, le p.-d.g. d'Analekta, Mario Labbé, ayant réussi à s'associer des artistes de haut calibre.

■ Kenneth Gilbert, montréalais qui fait carrière en France mais revient régulièrement au Québec est un claveciniste de réputation internationale qui a joué un rôle déterminant dans le retour à l'orgue de facture historique en Amérique du Nord. Il signe un premier enregistrement avec Analekta, un coffret de deux disques *Le Livre d'orgue de Montréal*. Il s'agit du plus volumineux manuscrit de musique d'orgue française de l'époque de Louis XIV apporté en Nouvelle-France en 1724 par Jean Girard, sulpicien et organiste à Notre-Dame de Montréal jusqu'à sa mort en 1765. On doit à la musicologue Elisabeth Galt-Morin la découverte de ce trésor.



■ Antoine Bouchard qui enseigne présentement à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et à l'Université Laval signe à son tour un premier disque Analekta, le quatrième toutefois de sa discographie intitulé *Les plus belles orgues*. Il s'agit aussi d'un coffret de deux disques mettant en relief le répertoire germanique depuis ses débuts jusqu'à Jean-Sébastien Bach de même que sept orgues de l'Allemagne du nord-ouest construits entre la fin du XV<sup>e</sup> siècle et 1699. L'organiste a étudié la musique à Paris avec les maîtres Gaston Litaize, Antoine Reboulot et Simone Plé-Caussade, complétant ainsi sa formation amorcée au Canada avec Yvette Michaud, l'abbé Destroismaisons et Claude Lavoie.



■ Le Chœur classique de Montréal sous la direction de Marthe Lacasse a enregistré à l'église Saint-Viateur d'Outremont *Les Motets de Bach*, un premier disque également de chant d'église à plusieurs voix. Le chœur a participé à plusieurs productions d'envergure puisées dans le grand répertoire de l'art lyrique.

■ Enfin, le pianiste Dang Thai Son, premier asiatique à avoir remporté un premier prix au Concours international de Chopin en 1980, a enregistré *Les Valses de Chopin*, son compositeur-fétiche. On lui doit les DC de l'intégrale des *Nocturnes* et des *Préludes* de Chopin, de même que le 4<sup>e</sup> vidéoclip d'Analekta qui présente la valse n° 1 dite *Grande Valse brillante*. Le pianiste réside au Canada et il est professeur honoraire au Conservatoire Kanatchi de Tokyo.

## Nouveau Lemelin

Le pianiste québécois Stéphane Lemelin vient d'enregistrer *13 Nocturnes de Fauré* sous étiquette SRC-CBC, un palmarès de cinquante ans d'une musique que l'artiste interprète avec beaucoup de sensibilité. Il faisait hier ses débuts au Ladies Morning Musical Club. Originaire de Mont-Joli, Stéphane Lemelin enseigne présentement à l'Université d'Edmonton.

## Prochains concerts

■ L'Orchestre de chambre McGill dirigé par Alexander Brott présente le soliste David Shifrin, clarinettiste, ce soir à la salle Maisonneuve: des œuvres de Mozart, Rossini et Brott.

■ L'Orchestre symphonique de Montréal présente, les mardi et mercredi 4 et 5 octobre, deux concerts de la série Gala à la PdA. Charles Dutoit est au pupitre et le soliste est le violoniste Cho-Liang Lin qui jouera le Concerto de Sibelius. Aussi au programme, des œuvres de Hindemith et Schumann.

■ L'Orchestre symphonique de Laval sous la direction de Jacques Lacombe ouvre sa 10<sup>e</sup> saison ce mercredi 5 octobre à 20h à la salle André-Mathieu. Denis Brott est le soliste invité et il interprétera le Concerto pour violoncelle op. 104 en si mineur de Dvorak.

## Un «gros» jeudi

■ Musica Camerata fête sa 25<sup>e</sup> saison par une soirée Brahms ce jeudi 6 octobre à 20h à la salle Redpath.

■ Les Productions Davis Joachim inaugure une nouvelle saison ce jeudi 6 octobre en compagnie du pianiste Adam Makowicz et du contrebassiste Eric Lagacé. Des œuvres de Gershwin, Porter et Makowicz. A 20h à l'église St-Philip, angle des rues Sherbrooke Ouest et Brock Nord, face à la gare de Montréal-Ouest.

■ I Musici de Montréal et l'organiste Antoine Reboulot sont les invités au concert spécial de l'Institut national canadien pour les aveugles ce jeudi 6 octobre à 19h30 à la salle Claude-Champagne. Au programme des œuvres de Mozart et Vivaldi. Renseignements: 285-4622.

Sept Gémeaux pour *Blanche*PIERRE ROBERGE  
PRESSE CANADIENNE

La dramatique *Blanche*, tirée du roman d'Arlette Cousture, a remporté sept prix, hier soir, lors du 9<sup>e</sup> gala de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision (ACCT), diffusé de la Place des Arts par Radio-Canada.

Avec Pascale Bussières — qui n'a pas eu de Gémeau — dans le rôle-titre, *Blanche* a été primée pour la réalisation de Charles Binamé, le rôle de soutien de Pascale Montpetit, la meilleure dramatique et quatre récompenses à ses artisans.

Les quatre trophées pour des premiers rôles ont été répartis entre autant d'autres productions: Louise Portal et Jean-Louis Millette du côté des téléromans, elle pour sa mère de famille dans *Graffiti* et lui pour son chanoine Odilon dans *Montréal PQ*.

Côté dramatiques, Marie-Renée Patry et Marc Béland, l'une dans le rôle de la pendue des *Grands procès*, l'autre dans celui d'un médecin dans *Missionnaires du sida* écrite par Janette Bertrand.

Une émission vouée à la danse, illustrant un spectacle de la troupe La la la Human Steps, *Le petit musée de Velasquez*, a étonné avec quatre trophées. Diffusée par Radio-Québec l'hiver dernier, elle a amassé les prix de la spéciale des arts, la musique originale, des décors et de montage.

Classée parmi les émissions culturelles et de services, signée Teresa Barta et traitant de la vie de famille, *M'aimes-tu?* a récolté cinq Gémeaux, dont celui du Multiculturalisme, décerné par le gouvernement canadien.

Le principal diffuseur privé, le réseau TVA, boudait à nouveau la fête des Gémeaux. Toutefois certains producteurs travaillant pour la maison avaient couru leur chance au concours de l'ACCT.

Ainsi le tandem Sovimage-Sagittaire a obtenu quatre prix avec différents épisodes de la série dramatique *Les Grands procès*, soit pour la réalisation, le texte, le premier rôle féminin et la meilleure dramatique; ce dernier était pour *La femme Pitre*, inspiré d'un fait divers, l'attentat à la bombe contre un avion en ayant tué tous les occupants en 1950 dans Charlevoix.

*La petite vie* de Moman et Pôpa a obtenu quatre Gé-



PHOTO ARCHIVES

Moman, Pôpa et la petite famille ont mérité quatre trophées lors du gala d'hier soir.

meaux, dont ceux à Claude Meunier et Serge Thériault en tant qu'interprètes et celui à Meunier pour le texte d'humour.

Chez les diffuseurs câblés, Musique Plus a eu deux prix, avec sa production maison *Fax* (magazine culturel) et avec *Pingouin sur scène*, celle-ci montrant le groupe musical Vilain Pingouin en France; Canal Famille en a décroché un avec le jeu original *Shlak*.

Plus tôt dimanche, une activité maintenant bloquée par une dispute entre joueurs et propriétaires, soit le hockey, avait valu à *La Soirée du hockey* de Radio-Canada le prix de la meilleure émission de sports; puis en soirée elle a reçu celui de la meilleure animation en sports.

## La liste des gagnants

Voici la seconde liste de gagnants de prix Gémeaux:

- rôle de soutien masculin, dramatique: Mario Saint-Amand, *Missionnaires du sida* (RQ)
- rôle de soutien féminin, dramatique: Pascale Montpetit, *Blanche* (RC)
- décors: Stéphane Roy, *Le petit musée de Velasquez* (RQ)
- texte (dramatique): Fabienne Larouche, Réjean Tremblay, *Scoop III* (RC)
- réalisation (variétés): André Saint-Pierre, *Pingouin sur Seine* (Musique Plus)
- réalisation (téléroman): Raymonde Boucher et al, *Montréal PQ* (RC)
- réalisation (dramatique): Charles Binamé, *Blanche* (RC)
- émission dramatique: *La femme Pitre* (Grands procès) (IVA)
- série d'information: *Enjeux* (RC)
- émission jeunesse (dramatique): *Zap* (RQ)
- texte (téléroman): Pierre Gauvreau, *Cormoran* (RC)
- série culturelle: *Fax* (Musique Plus)
- animation, sports: Claude Quenneville, Gilles Tremblay, *La Soirée du hockey* (RC)
- animation, variétés: Sonia Benezra, émission éponyme (TQS)
- interprétation, humour: Claude Meunier, Serge Thériault, *La petite vie* (RC)
- premier rôle masculin, dramatique: Marc Béland, *Missionnaires du sida* (Avec un grand A) (RQ)
- premier rôle masculin, téléroman: Jean-Louis Millette, *Montréal PQ* (RC)
- téléroman: *Cormoran* (RC)
- série dramatique: *Blanche* (RC)
- premier rôle féminin, téléroman: Louise Portal, *Graffiti* (RQ)
- premier rôle féminin, dramatique: Marie-Renée Patry, *La femme Pitre* (Grands procès) (IVA)
- prix fédéral du Multiculturalisme: *M'aimes-tu?* (RC) et *Beau et chaud* (RQ)
- Grand Prix de l'Académie: Pierre Desroches, ancien de Radio-Canada et de Téléfilm Canada.

DANSE

## La danse contemporaine en question

Sur l'initiative de Chantal Pontbriand commence demain soir la première série de Danse-débats de Tangente

VALÉRIE LEHMANN

«Approfondir les enjeux théoriques de la danse contemporaine. Établir un discours critique sur la nouvelle danse au Québec. Telles sont les ambitions actuelles et la promesse implicite de Chantal Pontbriand. La célèbre directrice du festival international de nouvelle danse avoue avoir profité de l'absence de Find cet automne pour mettre sur pied, avec l'appui de la directrice artistique de Tangente, Dena Davida, cofondatrice du Find également, quatre Danse-débats publics à venir d'octobre 1994 à mai 1995.

Une telle initiative ne devrait surprendre aucun des Québécois qui connaissent un tant soit peu la femme d'art et d'affaires insatiable et déterminée qu'est Chantal Pontbriand, qui a fondé en 1975 la revue d'arts visuels *Parachute*, considérée aujourd'hui comme l'un des magazines spécialisés nord-américains les plus avant-gardistes. La directrice du Find a toujours affiché publiquement une volonté ferme de faire évoluer la pensée contemporaine sur les arts actuels. L'existence même du festival international de nouvelle danse de Montréal — l'un des événements mondiaux en danse parmi les plus appréciés des professionnels et du grand public — témoigne de cette exigence intellectuelle à toujours «pousser plus loin la réflexion et donc la création artistique».

Danse et image, Danse et sexe, le Corps baroque ainsi que le Moi-peau seront les quatre thèmes explorés au cours des quatre «6 à 8» gratuits organisés à Tangente en octobre puis en novembre, février et mai. C'est à Dena Davida que revient la charge effective de la gestion de la Série Danse-débats: invités, organisation des lieux, informations se tiennent sous sa coupe. Lors de chaque débat, il est prévu que trois ou quatre



PHOTO EDOUARD LOCK

Image et danse: un sujet que la danseuse Louise Lecavalier, que l'on voit ci-haut dans *Infante Destroy*, et le cinéaste Bernar Hébert ont dû déjà débattre ensemble en tournant *Le Petit Musée de Velasquez*.

praticiens ou spécialistes issus des différents domaines des arts ou des autres sciences humaines concernés par le propos du jour (un seulement de la danse), prennent la parole pour présenter leur vision «savante» du sujet, avant la discussion publique. Il ne sera pas question d'y tergiverser juste sur la forme ou par narcissisme, selon les vœux de Chantal Pontbriand, parce que l'heure est grave:

«J'ai personnellement assisté, la saison passée, à une discussion sur la danse et les femmes à Tangente organisée par la jeune chorégraphe Tammy Forsythe», explique la présidente du Find. «Il m'est apparu surprenant sinon plus que les intervenants, autour de la table et dans la salle, possèdent si peu de références intellectuelles en matière de danse et de sciences humaines. Je pense que le débat esthétique sur la nouvelle danse pourrait être enrichi facilement par des réflexions approfondies venues d'autres disciplines artistiques ou non comme la psychanalyse, la philosophie, etc. Il y a des lacunes sidérantes à ce niveau au Québec.»

Au Danse-débats programmé ce mardi, un panel fort hétérogène en âges et en expériences attend le public. Dena Davida a apparemment voulu réunir autour d'une même table pour son galop d'essai quatre intervenants possédant des visions de l'art très distincts. Sont donc invités à Tangente le cinéaste bien connu Bernar Hébert, auteur d'un dernier film artistique intitulé *Le petit musée de Velasquez*, l'historienne de l'art Christine Ross, la jeune critique André Martin, passionnée de vidéo-danse ainsi que la nouvelle chorégraphe Isabelle Choinière, qui a permis récemment la réalisation de la

passionnante installation de *Partage des peaux*. Personne ne saurait prévoir ce qu'il en sera des progrès du discours critique sur la nouvelle danse demain soir. Seuls les échanges avec le public qui se seront tenus *in vivo* pendant le «6 à 8» le diront.

Cependant, une chose est certaine à cette heure. Pour que la promesse alléchante de Chantal Pontbriand soit tenue, il faudra qu'un des quatre

conférenciers invités ait su discuter pourquoi «en danse, on ne situe plus dans le clivage formalisme ou théatralité qui fut très visible dans l'ère moderniste à travers Merce Cunningham et Pina Bausch», ou ait su envisager comment «la postmodernité en danse a amené de multiples nuances, suite à l'apparition du féminisme, de la multi-ethnicité, etc.»

«C'est de cela par exemple dont je souhaiterais que l'on débattenne concrètement», insiste la fondatrice de Parachute. Vivement les débats; car c'est effectivement des rapports de la danse actuelle avec les sciences humaines, dont le milieu de la danse — avec les arts en général, les médias et autres véhicules de pensée — devrait aujourd'hui débattre publiquement à Montréal, afin d'offrir à la danse québécoise une perspective autre que corporatiste et promotionnelle.

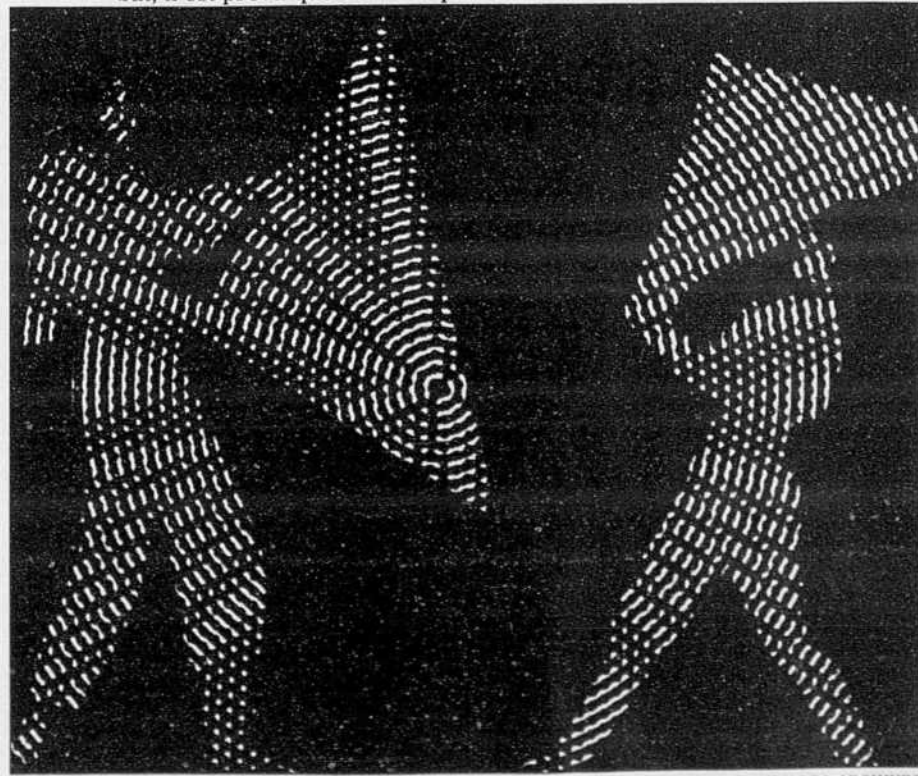


PHOTO ARCHIVES

L'Écran humain: danse et images, image de danses ou danse imagée?